

homme intelligent et entendu. La probité de M. Dupuis, est bien connue dans toute la côte du sud, et ses manières affables avec son exquise politesse rendent encore plus agréables les rapports qu'on peut avoir avec lui.

.. Voulant juger par nous-même des rapports qu'on nous avait faits, nous sommes descendu à St. Roch des Aulnais et nous déclarons avoir été agréablement surpris de ce que nous y avons vu. Ses plants sont partout dans un ordre parfait et nous n'hésitons pas à les recommander comme étant ceux qui peuvent offrir les plus grandes chances de succès. D'ailleurs, il existe une immense différence entre un homme honnête, qui tient à sa réputation, et qui écoule lui-même les produits de sa propre culture, et l'agent spéculateur, le plus souvent ignare, qui ne vise qu'à arracher de l'argent pour le moment, sans se soucier de ce qui pourra suivre. Ces agents délicats ont été jusqu'à assurer, en certains endroits, que les pommiers qu'ils offraient étaient greffés sur des éneillers. Pourquoi pas aussi bien sur des trembles ou des épinettes, ce serait peut-être encore plus commode ?

M. Dupuis a un lot de pommiers pour la vente de l'automne prochaine comme on peut guère en voir de plus beaux. Ses plants de 6 à 7 pieds de hauteur, eu égard surtout à la sécheresse qui a prévalu cette année durant ces derniers mois, n'ont fait que des pousses assez courtes, mais fortes, et de bois bien noué comme on dit en arboriculture. Nous aurions la plus grande confiance en ces plants, parce que le grand défaut en ce pays vient toujours de ce que, le plus souvent, les nouvelles pousses ne peuvent assez murir leur bois pour résister aux gelées de l'hiver. Ces plants à hautes tiges sont entremêlés dans les lignes avec un grand nombre de stelains greffés sur paradis dont plusieurs portaient des fruits magnifiques.

M. Dupuis a vendu des plants le printemps dernier pour un montant considérable, et il se propose chaque année de donner plus d'extension à sa pépinière. Il y a pas doute cependant qu'avant peu il ne pourra rencontrer toutes les demandes et qu'il y aura compétition quelque part. Mais nous pensons que M. Dupuis a dans le terrain à sa disposition un avantage qu'on ne peut trouver partout ailleurs. C'est un sable d'alluvion mêlé de schistes calcaires très-divisés, ce qui rend le sol toujours friable, facile à s'échauffer et retenant peu d'humidité, de sorte que ses plants ont toute l'apparence de ceux qui auraient été dans un climat plus au Sud. Ajoutez une excellente exposition protégée par de grands arbres contre les vents trop violents. Aussi avons-nous pu voir dans son verger un magnifique poirier tout chargé de fruits de la plus belle venue. C'est un *Louise bonne de Jersey* greffé sur cognassier. L'arbre, qui peut avoir une douzaine de pieds de hauteur, forme une pyramide parfaite et ne porte pas moins de 200 beaux fruits.

C'est certainement là un beau succès; cependant nous pensons que la culture du poirier ne peut réussir dans notre province qu'avec des soins assidus et les circonstances de sol et d'exposition exceptionnelles. Ce qui nous confirme dans cette opinion, c'est que nous avons vu tout près d'autres poiriers ne montrant pas un tel air de vigueur et de santé.

M. Dupuis joint aussi à ses arbres fruitiers, comme on le fait dans presque toutes les pépinières, la culture des arbres d'ornement, des petits fruits, des fleurs, etc.

Le prix des arbres de M. Dupuis varie de 25 à 75 centins.

Plantons des arbres

Nous constatons avec le plus grand plaisir le nombre considérable d'arbres fruitiers qui se plantent cette année dans notre Province. Des pépiniéristes ont visité nos campagnes avec un succès réellement étonnant et ont vendu partout des milliers de sujets, spécialement des pommiers.

Inutile de dire que nous encourageons ce mouvement; mais comme toujours nous aimons à élever la voix de la prudence et à mettre nos lecteurs en garde contre des calculs exagérés: les déceptions sont si amères et parfois si fatales aux cultivateurs!

D'abord il faut bien s'assurer de la qualité des arbres que l'on achète: parmi les pépiniéristes il peut se rencontrer des gens sans principes qui visent avant tout à écouler leur marchandise et qui se moquent d'avance des mécomptes qu'ils ont causés. Pour nous nous sommes, en général, opposé aux arbres importés de

l'étranger. Outre la protection que nous devons à nos compatriotes, ces derniers nous offrent toujours plus de garanties parce qu'ils basent leur avenir sur les opérations qu'ils feront dans le pays et sur la confiance qu'ils sauront inspirer à leurs concitoyens. Il n'en est pas ainsi des étrangers qui ne font que passer et ne comptent guère se faire une clientèle durable dans ce pays. Cependant nous sommes loin de vouloir exclure les étrangers honnêtes qui veulent nous rendre de véritables services: tout ce que nous voulons c'est de la prudence de la part des acheteurs. Nous connaissons des cultivateurs canadiens qui déclament beaucoup aujourd'hui contre la plantation des arbres fruitiers et qui nous citent à tout propos leur malheureuse expérience. Et pourtant, nous le savons personnellement, ces braves gens n'ont dû leurs déboires qu'en bonne partie à un mauvais choix dans l'achat des arbres.

Ce n'est pas tout d'acheter une bonne espèce et des sujets vigoureux, il faut encore leur apporter des soins et une protection assidus. Beaucoup de cultivateurs canadiens plantent en ce moment des pommiers, parce qu'ils s'imaginent que ces arbres rapporteront du profit sans trouble, ni travail. Ils ont tort, et à moins de se départir d'une idée aussi erronée, ils cueilleront, au lieu de fruits savoureux, des regrets amers et de cruelles déceptions. *Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front*, voilà la loi qui nous est imposée à tous et dans tout, inutile de songer à s'y soustraire. Sans doute qu'un verger demande peu de durs travaux et offre un revenu considérable une fois qu'il est en bonne voie de production. Mais pour l'amener à cet état de production et l'y maintenir, que de soins et de précautions il faut déployer, que de persévérance et d'assiduité il faut s'imposer. Voyez ceux qui ont réussi à constituer de jolis vergers: quelle protection ils accordent aux jeunes arbres, on dirait une mère auprès de son enfant: que de vigilance pour prévenir les ravages des insectes et des rongeurs; que de nourriture prodiguée sous forme d'engrais; que d'heures passées à émonder les branches inutiles, à écheniller, etc., etc., etc.

Plantons des arbres, c'est le moyen d'embellir nos résidences et donner à nos campagnes un aspect nouveau. Plantons des arbres, mais plantons-les dans de bonnes conditions; autrement vaut mieux ne pas s'en mêler. — *Semaine Agricole.*

Le Saguenay

Nous recevons du Saguenay d'excellentes nouvelles sur la moisson d'automne. Dans le but louable d'attirer les sympathies sur cette importante partie du pays, lors des incendies et des gelées qui l'ont dévastée, quelques journaux ont malheureusement déprécié la splendide vallée du Lac St. Jean, et détourné l'immigration qui s'y dirigeait en foule. Ils ont, bien à tort, fait croire que le climat du Saguenay n'est pas favorable aux moissons, ce qui est une grave erreur.

Nous extrayons, de la lettre qui nous est écrite par une personne haut placée, les parties suivantes:

" Les gelées de la fin du mois d'Août ont fait ici moins de dommages que dans certaines parties du pays. L'on peut dire que la récolte a toute échappé à ce fléau. Nous avions à redouter le retard occasionné dans les semences du printemps, mais l'été se prolongeant merveilleusement, tous les grains sont à peu près mûrs et beaucoup sont engrangés. L'an dernier, la gelée avait fait quelques dommages, et beaucoup des grains coupés à maturité avaient été gâtés par les pluies survenues ensuite. Cette année, la récolte sera beaucoup plus profitable.

" Cette année, du grain semé ici seulement dans le but d'obtenir du fourrage est parvenu à maturité et va rendre en abondance. Le foin et les patates seuls ont souffert un peu. Les travaux des chemins faits par le Gouvernement dès le commencement de l'été ont produit d'excellents résultats. "

Le Saguenay a partagé, l'an dernier, avec d'autres la perte occasionnée par les pluies d'automne; l'on ne doit pas en conclure que le climat du Saguenay soit inférieur. Il arrive souvent que la gelée s'attaque au littoral du St. Laurent avant de pénétrer le Saguenay, qui est protégé par les montagnes contre la brume du Labrador.

Il n'y a rien d'étonnant d'ailleurs que les mêmes causes produisent plus d'effet au Saguenay que dans les vieilles paroisses.